

Interview de Danielle Bertrand-Poirier

1. Quel est ton parcours avec la gestion mentale? Comment l'utilises-tu dans ta profession?

Mon parcours :

C'est en participant à une conférence présentée par Antoine de La Garanderie lors d'un congrès que ma curiosité pour en connaître davantage sur la gestion mentale a été éveillée... Je me suis inscrite à la formation offerte par l'association Promodep d'Angers en collaboration avec l'Université de Montréal et donnée par M. Antoine de La Garanderie ainsi que Mme Huguette Le Poul. Par la suite, j'ai été rencontrée M. Jean-Yves Lévesque qui était, à ce moment-là, coordonnateur à la commission scolaire des Phares à Rimouski (aujourd'hui, professeur-chercheur à *l'UQAR) afin d'échanger sur l'implantation et les expérimentations réalisées dans leur milieu (le bas-St-Laurent). De là, le document «Pour une meilleure intégration de la gestion mentale en classe» a été conçu en collaboration avec des enseignantes de ma commission scolaire (se référer à l'annexe). Peu de temps après, la série de 4 livres intitulée «La gestion mentale au coeur de l'apprentissage» a été conçue en collaboration avec des collègues qui suivaient la formation en même temps que moi. Ces outils de référence ont été publiés pour aider les enseignants et les parents à intégrer la gestion mentale dans leur pratique.

Me questionnant sur le transfert des apprentissages et désirant trouver des réponses à mes questionnements, je me suis inscrite à la maîtrise de recherche à *l'UdM (se référer à l'annexe) et mon mémoire a été basé sur les travaux de Monsieur Antoine de La Garanderie. Les résultats de cette recherche m'ont donné des ailes pour continuer à mettre en place cette approche qui permet aux jeunes, entre autres, de constater qu'ils ont un certain pouvoir sur leurs apprentissages et qu'ils peuvent mieux réussir!

S'ensuivirent des présentations, entre autres, à l'AQETA* (devenue l'ITA*), au colloque de l'IIGM à Rimouski en 2000, une journée de formation au Nouveau-Brunswick, des groupes de suivi auprès d'enseignants et d'orthopédagogues puis des articles.

*UQTR : Université du Québec à Rimouski

* UdM : Université de Montréal

* AQETA : Association québécoise pour les troubles d'apprentissage

* ITA : Institut des troubles d'apprentissage

Depuis ce temps, je participe à diverses formations et colloques, puis je poursuis des lectures. Pour faire un retour aux sources, l'an passé avec ma collègue Amira Amane, psychologue au centre CINAPSE, j'ai été rencontrer quelques professionnels formateurs en gestion mentale en France, en Suisse où j'ai visité l'école de La Garanderie, à Liège où j'ai échangé avec l'équipe d' IF Belgique puis participé au colloque de l'IIGM à Paris.

Ayant été interpellée par les travaux d'IF Belgique, j'ai participé, cet automne, à la quatrième rencontre à Wégimont. Grâce à Mme Hélène Delvaux, dame envers laquelle je suis très reconnaissante, j'ai été mise en contact avec des praticiens et des formateurs... dont Geneviève Donéa, Pierre-Paul Devaux, Denise Daems, Karima El Manzah... Je remercie toutes les personnes qui m'ont accueillie chaleureusement et m'ont permis de me ressourcer! Un GRAND MERCI à Virginie Matthews qui, de plus, par ces questions m'amène à vous écrire aujourd'hui.

Comment l'utilises-tu dans ta profession?

Je précise dans un premier temps que la philosophie de la gestion mentale fait partie de mon quotidien depuis plusieurs années, elle m'a aidé à découvrir mon propre fonctionnement mental et à mieux comprendre celui d'autrui. Dans un esprit d'ouverture et d'un grand respect de l'autre, j'ai confiance dans les capacités d'apprendre de chaque personne que ce soit envers un enfant qui ne sait pas lire à l'âge de 7 ans, un jeune adolescent qui éprouve de grandes difficultés ou un stagiaire universitaire qui a besoin de comprendre son fonctionnement pour devenir un meilleur enseignant en adaptation scolaire.

Ma devise est la suivante : « Apprendre à mieux se connaître pour mieux apprendre! »

Au cours de ma carrière dans le milieu scolaire, en tant qu'orthopédagogue, j'ai utilisé cette approche auprès des enfants ayant des difficultés ou divers troubles d'apprentissage. Travaillant en clinique privée depuis plusieurs années, je suis intervenue auprès d'une clientèle de niveau primaire à l'âge adulte ayant un trouble dys (dyslexie, dysorthographe, dysphasie, dyscalculie), un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité, un trouble du langage oral et écrit ou en mathématique.

C'est en découvrant la porte d'entrée et les intérêts de chaque personne que mes interventions s'amorcent. Pour ce faire, j'engage une conversation sur les réussites vécues et s'ensuit un dialogue pédagogique. Puisque cela représente souvent un nouveau défi pour un individu, je présente une brève activité visant à susciter les gestes d'attention, de mémorisation ou de compréhension; la mise en action étant souvent un moment privilégié pour engager un dialogue pédagogique et commencer à dégager des pistes du fonctionnement mental. C'est au fil des rencontres que le profil pédagogique se dessine et que les interventions réalisées permettent à l'individu de mieux se connaître. Nous trouvons, alors, ensemble (souvent à l'aide de mes propositions) des moyens à mettre en oeuvre pour mieux apprendre à lire, à comprendre, à mémoriser, à réfléchir ou à imaginer. L'important, demeure, à mon avis, d'établir

des relations régulières avec le vécu de la personne, et ce, dans d'autres contextes que le milieu scolaire. Mon rôle est d'aller chercher la personne (petite ou grande) là où elle est dans son fonctionnement pour pouvoir faire ce petit pas de plus. J'appelle cela trouver un fil conducteur! Pour ce faire, il est important d'être très ouvert et à l'écoute de l'autre, toujours dans un climat de confiance des capacités de l'autre, de son rythme d'apprentissage et dans un esprit de bienveillance.

Il serait trop long de décrire comment j'utilise la gestion mentale dans le détail dans mes interventions, néanmoins les sujets sont toujours d'abord invités à se mettre en projet d'apprendre, à trouver un sens à ce qu'ils font puis ils sont invités à trouver pourquoi, comment et à quel moment cela leur servira éventuellement.

2. Quels conseils donnerais-tu aux enseignants afin de transférer ce qu'ils découvrent en formation vers leurs pratiques de classe?

Dans un premier temps, je retiens les termes bienveillance et respect qui ont souvent été nommés lors de la rencontre à Wégimont, mais aussi lors des rencontres avec les enseignants. Il est essentiel d'être bienveillant et respectueux envers nous-mêmes lors d'un apprentissage, mais ces concepts doivent également être appliqués lorsque nous sommes en présence des autres soit des enfants, des jeunes et des adultes avec lesquels nous travaillons.

Envers nous-mêmes d'abord, car nous devons accepter de ne pas tout savoir et être en projet de continuellement s'améliorer; envers les autres, car les propos qui seront émis, nous surprendrons parfois par leur teneur et ferons peut-être resurgir en nous des propos tels que «Ça ne se peut pas, il ne suit pas, il se fout de moi ...» C'est en reformulant, en questionnant, en aidant l'autre à préciser sa pensée que nous découvrons un monde intérieur inconnu qui peut être mis à en lumière et qui nous permettra de mieux comprendre l'autre, de l'orienter, puis de mieux le guider. Nous avons aussi le droit d'accueillir les propos sans les comprendre dans l'immédiat. Nous nous devons alors d'aller relire la théorie et de questionner les formateurs.

À mon avis, afin de transférer ce qui est découvert en formation vers la pratique de classe, il est important d'expérimenter et je crois qu'il peut s'avérer opportun d'impliquer les élèves dans la nouvelle démarche expérimentale pour qu'ensemble, il y ait un cheminement d'apprentissage et de découvertes et pourquoi pas de créativité!

Cette question m'amène à établir des liens avec le transfert que nous attendons de nos protégés. Ainsi, dès le début d'une situation d'apprentissage ou d'une activité, il s'avère important d'inviter les individus qui sont face à nous à se mettre en projet d'utiliser ce qui sera appris dans divers contextes et de pouvoir en nommer. Évidemment, nous pourrions leur donner des pistes pour qu'ils trouvent par eux-mêmes des exemples reliés au domaine scolaire, parascolaire et de leur quotidien. Me basant sur mon vécu, je sais pertinemment que certaines personnes sont déjà ouvertes à la transférabilité et qu'ils peuvent appliquer et transférer leur savoir dans diverses situations de la vie. Néanmoins, pour d'autres, les connaissances et les démarches d'apprentissage demeurent trop souvent en vase clos. Personne ne les a jamais aidés à établir des liens avec d'autres matières ou encore des situations de la vie, par exemple, apprendre le périmètre et devoir appliquer ces notions dans un travail d'horticulture, apprendre à bien lire les mots et comprendre un texte ou étudier et comprendre la théorie en vue de réussir un cours de conduite automobile. Pour les petits, nous pourrions penser à les amener à établir des liens entre lire et comprendre un court texte puis lire et comprendre un problème en mathématique. Combien de fois j'ai rencontré des enfants lisant pour le plaisir qui étaient attentifs, créaient des images mentales visuelles et auditives, étaient en projet de comprendre et d'imaginer, mais qui en contexte de tâche sur une feuille de papier ne faisaient que décoder les mots sans donner sens à leur lecture!!!

Non seulement il s'avère important d'éveiller la mise en projet d'utilisation de ce qui sera appris avant une présentation, mais il sera essentiel de reprendre ces propos à la fin de la période ou de l'activité, et ce, avant de passer à une autre matière. Lorsque je supervise des stagiaires, je constate régulièrement qu'ils ou qu'elles omettent souvent de conserver ce temps

précieux de réactivation et d'imaginaire d'avenir. C'est au moment où ce principe est compris et mis en application qu'ils ou qu'elles en perçoivent l'impact positif. Les résultats de la recherche et le tableau de réactivation remis lors d'une formation suivie en gestion mentale s'avère, entre autres, une référence très pertinente pour appuyer ces propos.

3. Qu'est-ce qui t'a marquée, en positif ou en négatif, pendant ces 2 temps où tu as partagé un suivi et une journée de formation avec des enseignants et moi?

La bienveillance, l'authenticité, l'intégrité, l'écoute, le partage sont les mots qui me viennent spontanément! Travailler, développer des idées dans le plus grand respect de chacun sont des valeurs essentielles que je partage.

Lors de la rencontre à l'Institut St-Anne, j'ai vraiment apprécié l'accueil et l'ouverture de la formatrice et des deux enseignantes Maude et Valérie. Les échanges se sont réalisés dans un climat convivial et de respect du rythme de chacune vivant leur propre réalité avec leur groupe d'élèves. « Comment amener les élèves à se concentrer, à avancer dans la mise en pratique d'une méthodologie, à avancer dans des canaux de communication ? », « Comment diversifier le contenu, alterner les perceptions, aider à comprendre? » Ce sont des questions d'actualité que se posent également plusieurs enseignants québécois.

Le questionnement sur le comment utiliser les pauses évocatrices me ramène à mon vécu auprès des jeunes que j'accompagne, le défi étant de prendre ces temps de pauses évocatrices dans le milieu scolaire ainsi qu'à la maison. Ainsi, lors de la période des devoirs, le parent est amené à accorder à son enfant le temps nécessaire pour qu'il puisse aller chercher, dans sa tête, ses connaissances et les démarches vues en classe avant de lui donner ses réponses. Notamment, ces temps d'évocation devraient être présents lors des activités parascolaires et de divers contextes du quotidien.

Lors de la journée de formation sur le dialogue pédagogique à l'école secondaire St-Augustin, les participants étaient plus nombreux et la journée très bien structurée. Les documents remis par la formatrice étaient très pertinents. Vécus dans un climat d'écoute et de bienveillance, les enseignants ont participé activement en présentant, entre autres, un dialogue pédagogique qu'ils ont réalisé et les

échanges furent très constructifs! Je retiens l'expression : « Que chacun sente son bec! Y aller avec ce que nous sommes! » Et si on appliquait ces mêmes propos avec autrui dont les élèves, ne serait-ce pas là une riche occasion de constater notre cheminement?

Cette journée fut pour moi révélatrice de sens; elle a suscité en moi réflexion et éveillé un imaginaire d'avenir encore plus grand! Les gens rencontrés et les divers propos émis ont rempli en moi ce petit vide intérieur. Notamment, les constats des professionnels engagés me confirment ce que je désire mettre en place dans un futur proche.

Voici un postulat qui, lors de mes lectures, a retenu mon attention: « *Tout individu a un potentiel.* » C'est un postulat universaliste qui invite à voir, en chaque être humain, tout ce que ce dernier est capable de faire, toutes les possibilités qu'il recèle, toutes les promesses de son avenir. Ce postulat s'accompagne d'un corollaire : « *Chaque individu doit pouvoir exploiter ses possibilités...Chaque individu doit pouvoir exploiter ses potentialités.* »

En conclusion, si j'ai fait ce voyage outre-mer à l'automne 2015 ainsi qu'en 2016, c'est que j'ai le projet d'apprendre et que j'avais ce besoin intrinsèque de venir rencontrer des professionnels qui sont au cœur de l'action et qui continuent d'intégrer et de développer cette approche. Mon désir étant, entre autres, de continuer à créer des liens avec des approches et des recherches récentes. Comme je me plais souvent à le dire, je suis tombée dans la potion d'Obélix lorsque j'étais petite..., j'aurai toujours besoin d'apprendre!

Finalement, je vous propose une citation d'Antoine de La Garanderie qui a retenu mon attention et qui, je crois, pourrait donner le leitmotiv aux enseignants qui désirent mieux transférer ce qu'ils découvrent en

formation vers leur pratique de classe :

**Avant d'arriver au « quelque chose »,
la conscience doit s'animer du projet de croire
au « quelque chose ».**

Pour moi tout ce beau rêve s'est amorcé en 1994 où j'ai mis à la poste mon inscription pour la formation offerte par Antoine de La Garanderie et la vie se continue...

Danielle Bertrand-Poirier

Orthopédagogue, M.A.
Consultante et formatrice en gestion mentale
bertrand.p.danielle@gmail.com
www.centrecinapse.com

*LACROIX, Michel., *Se réaliser*. Les petites collections Marabout. Éditions Robert Laffont, S.A., Paris, 2009, p.194

par **Virginie Matthews.**

ANNEXE

Mon parcours professionnel en bref

- Maîtrise ès arts en didactique de l'Éducation à l'Université de Montréal
- Certificat de spécialiste en profil pédagogique de l'association Promodep d'Angers
- Professeure invitée en adaptation scolaire et sociale à l'UQAM
- Responsable des stages à l'UDM (remplacement)
- Superviseure de stage en enseignement en adaptation scolaire et sociale
- Orthopédagogue en pratique privée au CINAPSE
- Orthopédagogue à la commission scolaire des Grandes-Seigneuries
- Présidente de l'AQETA section Montérégie (2013 à 2015)
- Membre de l'association des orthopédagogues du Québec (ADOQ)
- Membre de l'ITA (2015 à ce jour)
- Cofondatrice du centre CINAPSE en 2011

Mémoire de maîtrise «Entraînement à l'évocation en vue de l'application de connaissances grammaticales sous la direction de Nicole VanGrunderbeck de l'Université de Montréal. »

Question de recherche

Est-ce qu'un entraînement à l'évocation des règles grammaticales, appliquant des principes de gestion mentale définis par Antoine de La Garanderie (1980, 1982...), réalisé auprès d'élèves de quatrième année, permettra à ces derniers de commettre moins de fautes lorsqu'ils produiront un message écrit?

Objectifs de recherche

- Élaborer et mettre à l'essai un entraînement à l'évocation des règles grammaticales basé sur la théorie de la gestion mentale.
- Étudier l'effet de cet entraînement sur l'application des règles d'accord.
- Examiner l'effet d'entraînement sur la diversité et la mobilité des évocations. □

Résultats de recherche

Différence très marquée concernant la prise de conscience de la mise en projet et des contenus mentaux chez les élèves sélectionnés du groupe expérimental.

Interview de Danielle Bertrand-Poirier

Les sujets sélectionnés ont réalisé des progrès nettement supérieurs non seulement au critère orthographe grammaticale de la production écrite (plus augmentation du nombre de mots dans le texte final), mais également au test de connaissances ainsi qu'à l'épreuve de correction d'un texte, ce qui n'est pas le cas pour les élèves du groupe témoin.

Notamment, une plus grande implication personnelle ainsi qu'une plus grande conscience de la mise en projet et du contrôle des évocations ont été constatées.

Pour une meilleure intégration de la gestion mentale en classe

Ce projet a été réalisé à partir de propos émis dans mon milieu scolaire où les enseignants croyaient qu'on ne pouvait pas appliquer cette approche avec un groupe-classe. Le défi fut relevé!

Ce document a pour objectif de soutenir les intervenants qui désirent amorcer une démarche en gestion mentale. Il devrait permettre à celui ou à celle qui l'utilisera de prendre conscience de son propre fonctionnement mental ainsi que celui de ses élèves afin de pouvoir mieux les guider dans leur façon d'apprendre.

Clientèle : deuxième et troisième cycle du primaire; début secondaire

Contenu :

- présentation de la gestion mentale;
- série d'ateliers et objectifs visés en gestion mentale;
- fiches à l'élève;
- fiches explicatives et annexes pour l'enseignant, les élèves et les parents.

Bertrand-Poirier, Danielle; Beauvais, Thérèse; Roy, Carole.1998. Pour une meilleure intégration de la gestion mentale en classe. Commission scolaire des Grandes-Seigneuries. La Prairie. Québec

La gestion mentale au coeur de l'apprentissage

Série de 4 livres visant le triangle de la réussite: parents, enseignants et parents.

Clientèle: deuxième et troisième cycle primaire; début secondaire

Contenu:

- guide général présentant la gestion mentale;
- guide de l'accompagnateur;
- annexes, fiches pour l'enseignant, le parent et l'élève.

Bertrand-Poirier, Danielle, Côté, Claire Giancesin, Francesca, Paquette-Chayer, Lucille. 2000.Grammaire. La gestion mentale au coeur de l'apprentissage. Éditions Chenelière , McGraw-Hill. Montréal. Québec,Canada.

Côté, Claire, Bertrand-Poirier, Danielle Giancesin, Francesca, Paquette-Chayer, Lucille. 2000.

Résolution de problèmes. La gestion mentale au coeur de l'apprentissage. Éditions Chenelière , McGraw-Hill. Montréal. Québec,Canada.

Giancesin, Francesca; Bertrand-Poirier, Danielle; Côté, Claire, Paquette-Chayer, Lucille. 2001.

Mémoriser pour... comprendre, réfléchir, créer. La gestion mentale au coeur de l'apprentissage.Éditions Chenelière , McGraw-Hill. Montréal. Québec,Canada.

Paquette-Chayer, Lucille Bertrand-Poirier, Danielle; Côté, Claire; Giancesin, Francesca.2000.

Compréhension en lecture. La gestion mentale au coeur de l'apprentissage. Éditions Chenelière , McGraw-Hill. Montréal. Québec, Canada